

Armée et Aviation), Ministère des Services nationaux de guerre, Commission de l'information en temps de guerre, Service d'information canadien, Comité national des finances de guerre, Commission des prix et du commerce en temps de guerre, Ministère des Munitions et Approvisionnements, Ministère de la Reconstruction et des Approvisionnements, Ministère de l'Agriculture, Ministère des Mines et Ressources, Ministère du Travail, Conseil national de recherches, Ministère du Commerce, Ministère des Pêcheries, Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, Ministère des Affaires des anciens combattants, Ministère des Finances, Bureau Fédéral de la Statistique.

Bien qu'il produise deux films de 35mm chaque mois pour les séries *En avant, Canada* et *Le Monde à l'œuvre*, qui sont mis à la disposition des cinémas sur une base commerciale ordinaire, plus de la moitié de la production de l'Office comprend des films de 16mm (pour les usagers autres que les cinémas); c'est une entreprise qui a l'appui et la collaboration de tous les gouvernements provinciaux, des syndicats ouvriers, des coopératives et des associations nationales dans tout le Canada.

Le pivot de la distribution urbaine des films de 16mm se trouve dans les cinémathèques établies dans les neuf provinces par des organismes locaux comme les bibliothèques publiques, les écoles normales, les ministères provinciaux de l'Instruction publique, les services extra-muraux des universités et, plus récemment, les conseils régionaux du film. Tout groupe intéressé, individus ou sociétés peuvent y obtenir des films moyennant un prix modique. En 1939, 15 de ces cinémathèques fonctionnaient. Aujourd'hui il y en a 73, dont 29 ont été établies en 1945 seulement. La plupart des localités canadiennes de plus de 5,000 habitants ont leur propre cinémathèque.

La présentation de programmes spéciaux de films aux ouvriers des fabriques et aux assemblées des syndicats ouvriers est une caractéristique de la distribution urbaine. L'entreprise des syndicats ouvriers est patronnée conjointement par le Congrès canadien du travail, le Congrès des métiers et du travail du Canada, l'Association d'éducation des ouvriers et l'Office national du film. Des courts métrages destinés à la discussion et des sujets d'étude accompagnant chaque film sont distribués aux syndicats ouvriers. Ces films se sont révélés très précieux pour stimuler la discussion chez les auditeurs. Les représentations groupent en moyenne 30,000 spectateurs par mois au sein des syndicats ouvriers et 90,000 dans les fabriques. Des services spéciaux semblables s'organisent pour l'industrie, les sociétés féminines, les groupes de savants et d'ingénieurs, les organismes d'hygiène, les associations médicales et d'autres domaines spécialisés.

Introduites à titre d'expérience en janvier 1942, les 30 premières unités mobiles, dont la fonction était de présenter tous les mois des programmes réguliers de films à des auditoires ruraux, ont maintenant passé à un total de 92 et atteignent en moyenne 250,000 spectateurs par mois. L'élaboration soignée et spécialisée de ces programmes ruraux et l'utilisation de livrets de discussion pour les instituteurs et les chefs de groupe les mettent en relation étroite avec le travail et les intérêts des localités qu'ils desservent. Grâce à la collaboration avec les syndicats du blé, les services extra-muraux des universités et les ministères provinciaux de l'Instruction publique, les représentants ruraux de l'Office en sont venus à être considérés comme de précieux serveurs de la collectivité.

Les films ont aidé à clarifier la position du Canada sur la scène internationale lors des réunions mondiales de première importance comme la Conférence de l'alimentation et de l'agriculture à Québec, la Conférence de San-Francisco, la Conférence de l'Organisation internationale du travail à Philadelphie, la Conférence de l'A.S.R.N.U. à Montréal et la Conférence de Québec.